

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

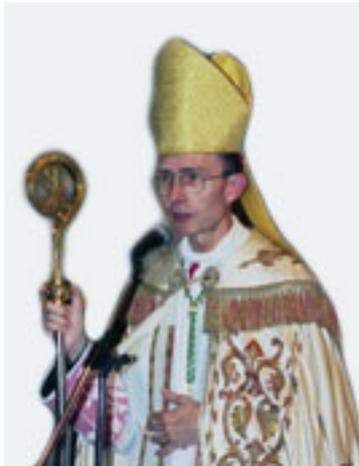
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 16 mai 2009

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Mgr Tissier¹ rejette Vatican II lu « à la lumière de la Tradition »



« Lire Vatican II à la lumière de la Tradition, ce n'est pas le lire correctement, cela signifie en déformer les textes, et cela, je m'y refuse. »

« Il sera impossible d'obtenir une telle chose [NDLR : un accord] si Rome ne se convertit pas »

« La plupart des catholiques [NDLR : Conciliaires] qui ont peut-être encore la Foi ne peuvent plus vivre en état de grâce »

Déclarations de Mgr Tissier à Catholic Family News, aux États-Unis, le 11 février 2009

Par ailleurs, Mgr Tissier reconnaît enfin publiquement que Mgr Lefebvre a bel et bien **voté contre** la déclaration sur la liberté religieuse : **« Cela ne signifie pas que Mgr Lefebvre ait accepté chacune des décisions du Concile. C'est ainsi qu'il a voté, tout à la fin, contre le document sur la liberté religieuse ».** **Mgr Tissier. Dans sa biographie du fondateur de la FSSPX, Mgr Tissier avait affirmé l'inverse.**

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-04-25-A-00-Mgr_Tissier_face_a_Morerod-1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-05-09-A-00-Avrille_insulte_abbe_Schoonbroodt.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-04-10-A-00-Lettre_Upinsky_a_Mgr_Tissier.pdf

Mgr Tissier a donné une conférence à Syracuse (États-Unis) le 8 février 2009 sur le thème : « *La Royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ, Mgr Lefebvre et notre combat aujourd'hui* ».

Les enregistrements de cette intervention sont disponibles depuis des mois sur VM² :

Conférence du 8 février 2009, "La Royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ, Mgr Lefebvre et Notre combat aujourd'hui", Syracuse New York

Dimanche 8 février 2009

Ma famille et moi avons assisté à une conférence que Son Excellence Mgr Bernard Tissier de Mallerais a donné hier soir, ici à Syracuse New York à l'académie de BVMMOG (Son Excellence a confirmé environ 50 personnes hier à notre église, y compris ma nièce). Dans cette conférence intitulée "La Royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ, Mgr Lefebvre et Notre combat aujourd'hui", Mgr Tissier a parlé à la fin de la conférence de la levée récente des excommunications et comment les entretiens entre la FSSPX Rome procéderont.

Il a souligné que les discussions doctrinales commenceront d'abord par l'intermédiaire de la correspondance écrite entre la FSSPX et Rome. Il a dit que les réunions en tête à tête ne se produiraient probablement pas, jusqu'aux clarifications écrites concernant leurs positions respectives. Je lui ai demandé après l'entretien pourquoi c'était ainsi puisque les positions de la FSSPX étaient si bien connues à Rome, vis-à-vis de leurs interactions précédentes. Il a ri et m'a dit que c'était vrai, mais que le Vatican est très systématique, et que c'est comme cela que les choses procèdent toujours. Ne vous attendez ainsi à un aucun entretien en tête à tête de sitôt.

Matthew Talbot

Source : <http://www.websitetoolbox.com/tool/post/apologia/vpost?id=3288643>

Audio Conference : "The Kingship of Our Lord Jesus Christ, Archbishop Lefebvre and Our Fight Today". Conference at Syracuse New York, February 8,2009.

Source : <http://www.bvmacademy.org/audio-sermons.php>



1. [Download the Conference in entirety, English - 51' 34 - mp3](#) 

Conférence "The Kingship of Our Lord Jesus Christ, Archbishop Lefebvre and Our Fight Today". Donnée en Anglais à New York.

1. Video Conference "Our Fight Today (Part 1 of 6)" - 09:59 - [Télécharger la vidéo en FLV](#) 
2. Video Conference "Our Fight Today (Part 2 of 6)" - 09:01 - [Télécharger la vidéo en FLV](#) 
3. Video Conference "Our Fight Today (Part 3 of 6)" - 10:00 - [Télécharger la vidéo en FLV](#) 
4. Video Conference "Our Fight Today (Part 4 of 6)" - 10:00 - [Télécharger la vidéo en FLV](#) 
5. Video Conference "Our Fight Today (Part 5 of 6)" - 09:00 - [Télécharger la vidéo en FLV](#)  Mgr Tissier parle de la levée récente des excommunications et comment les entretiens entre la FSSPX Rome procéderont
6. Video Conference "Our Fight Today (Part 6 of 6)" - 05:53 - [Télécharger la vidéo en FLV](#) 

Lors de sa conférence, Mathew Talbot a donné l'écho suivant dans un blog :

« Ma famille et moi avons assisté à une conférence que Son Excellence Mgr Bernard Tissier de Mallerais a donné hier soir, ici à Syracuse New York à l'académie de BVMMOG (Son Excellence a confirmé environ 50 personnes hier à notre église, y compris ma nièce). Dans cette conférence intitulée "La Royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ, Mgr Lefebvre et Notre combat aujourd'hui", Mgr Tissier a parlé à la fin de la conférence de la levée récente des excommunications et comment les entretiens entre la FSSPX Rome procéderont.

Il a souligné que les discussions doctrinales commenceront d'abord par l'intermédiaire de la correspondance écrite entre la FSSPX et Rome. Il a dit que les réunions en tête à tête ne se produiraient probablement pas, jusqu'aux clarifications écrites concernant leurs positions respectives. Je lui ai demandé après l'entretien pourquoi c'était ainsi puisque les positions de la FSSPX étaient si bien connues à Rome, vis-à-vis de leurs interactions précédentes. Il a ri et m'a dit que c'était vrai, mais

² <http://www.virgo-maria.org/D-FSSPX/Eveques-FSSPX/2-mgr-tissier.html>

que le Vatican est très systématique, et que c'est comme cela que les choses procèdent toujours. Ne vous attendez ainsi à un aucun entretien en tête à tête de sitôt.

Matthew Talbot »³

Bishop Tissier Conference
« on: February 09, 2009, 06:10:AM »

My family and I attended a conference that His Excellency Bishop Bernard Tissier de Mallerais gave yesterday evening here in Syracuse New York at BVMMOG Academy (His Grace confirmed about 50 people yesterday at our church, including my niece). In this conference entitled "The Kingship of Our Lord Jesus Christ, Archbishop Lefebvre and Our Fight Today," Bishop Tissier spoke at the end of the conference of the recent lifting of the excommunications and how the talks between the SSPX and Rome will proceed.

He emphasized that doctrinal discussions will begin first via written correspondence between the SSPX and Rome. He said that face-to-face meetings probably would not occur to any substantive degree until the written clarifications between the two parties, regarding their positions, had run their course. I asked H.E after the talk why this was so since the SSPX positions were so well known to Rome, vis a vis their previous interactions. He laughed and told me that this is true, but that The Vatican is very systematic, and that this is how things like this always proceed. So expect no face-to-face talks any time soon.

Et ensuite, dans l'enregistrement de sa conférence, Mgr Tissier fait une réponse dont nous donnons un résumé :

« C'est une très bonne chose [NDLR : à propos des « excommunications »] 20 ans après, bien que nous soyons, que vous êtes convaincus que nous n'avons pas besoin de ce décret.

Qu'allons-nous faire maintenant ?

Dans le décret de Benoît XVI, il parle de « conversations » qui devraient avoir lieu entre la FSSPX et le Saint Siège. Il ouvre donc des portes pour des discussions doctrinales et nous acceptons les « portes ouvertes » car c'était ce que nous demandions

Nous sommes donc prêts maintenant à entamer des discussions avec le Saint Siège et nous lui expliquerons notre combat et particulièrement notre combat sur la liberté religieuse, lui expliquant qu'il ne s'agit pas de la doctrine traditionnelle mais qu'il s'agit d'une nouvelle doctrine inspirée d'une fausse philosophie.

Le combat devient plus particulier car nous aurons maintenant à rencontrer personnellement les représentants du Saint Siège et leurs théologiens.

Monseigneur Fellay désignera probablement quelques prêtres de son choix pour discuter avec les prêtres désignés par Benoît XVI, car le pape accepte la discussion. Ces discussions doivent normalement se faire par courrier. Nous écrirons donc nos objections sur la doctrine du Concile Vatican II et normalement le Saint Siège nous répondra par courrier. Et enfin, si les choses tournent bien, il y aura des discussions en présentiel afin d'obtenir la reconnaissance par Rome de notre position, c'est-à-dire l'enseignement traditionnel de l'Église.

Nous invoquerons spécialement les magistères des Papes précédents, ces Papes qui ont enseigné la doctrine avant le Concile Vatican II.

Nous allons nous appuyer sur l'enseignement traditionnel des Papes, afin de démontrer que le nouvel enseignement est contradictoire par rapport à l'enseignement de ses prédécesseurs. Et pour certifier, nous aurons besoin de la lumière du Saint Esprit car ce ne sera pas si facile que ça de convaincre des modernistes de leurs erreurs ! »⁴ partie du fichier vidéo [Our-Fight-(Part-5-of-6).flv] de 0' à 4'43''.

A cette occasion, Mgr Tissier s'est exprimé également dans une interview accordée au *Catholic Family News*, le 11 février, nous en donnons la traduction en français en annexe.

Dans cette interview, Mgr Tissier prend le contrepied de Ratzinger-Benoît XVI :

« Plutôt que de lire Vatican II à la lumière de la Tradition, il nous faut lire et interpréter Vatican II dans son sens véritable, c'est-à-dire à la lumière de la philosophie nouvelle, car tous les théologiens qui ont produit les textes de Vatican II étaient imbus de cette philosophie. Nous devons le lire ainsi, non pas l'accepter, mais le comprendre comme l'ont compris les théologiens modernistes qui ont rédigé ses documents. Lire Vatican II à la lumière de la Tradition, ce n'est pas le lire correctement, cela signifie en déformer les textes, et cela, je m'y refuse. » 11 février 2009, Mgr Tissier

En effet le 10 mars 2009, l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI exige fermement :

³ <http://www.websitetoolbox.com/tool/post/apologia/vpost?id=3288643> ou

<http://catholicforum.fisheaters.com/index.php/topic,3288643.0.html>

⁴ [http://www.virgo-maria.org/Fichier_Video/mgr-tissier_Our-Fight/Our-Fight-\(Part-5-of-6\).flv](http://www.virgo-maria.org/Fichier_Video/mgr-tissier_Our-Fight/Our-Fight-(Part-5-of-6).flv)

« On ne peut geler l'autorité magistérielle de l'Église à l'année 1962 – ceci doit être bien clair pour la Fraternité. »⁵

Et déjà le 4 février 2009, la secrétairerie d'État écrivait, sous l'autorité du chef de l'église Conciliaire :

« La condition indispensable pour une future reconnaissance de la Fraternité Saint-Pie X est la pleine reconnaissance du Concile Vatican II et du Magistère des Papes Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul I^{er}, Jean-Paul II et de Benoît XVI lui-même. »⁶

La contradiction est totale entre Mgr Tissier et les autorités Conciliaires, et il en va de même dans la récente *Lettre aux amis et bienfaiteurs* n°74 de Mgr Fellay qui exprime sur ce point une position identique à celle de Mgr Tissier :

« ... la Secrétairerie d'État n'a rien trouvé de mieux que de poser comme condition nécessaire à notre existence canonique l'acceptation complète de ce que nous considérons comme la source principale des problèmes actuels et à quoi nous nous opposons depuis toujours... ... Cependant, eux comme nous sont tenus par le serment anti-moderniste et toutes les autres condamnations de l'Église. C'est ainsi que nous n'acceptons pas d'aborder Vatican II autrement qu'à la lumière de ces solennelles déclarations (profession de foi et serment antimoderniste) faites devant Dieu et l'Église. Et si cela paraît incompatible, alors forcément ce sont les nouveautés qui ont tort. »⁷

Mgr Tissier affirme donc vouloir lire Vatican II tel qu'il a été pensé, c'est-à-dire à la lumière de la philosophie d'Emmanuel Kant et de la Nouvelle théologie des années 50 et 60, autant dire qu'il s'agit d'un rejet pur et simple de ce concile, dont il déclarait déjà en 2006 aux États-Unis qu'il fallait en faire « *table rase* » (*tabula rasa*).

Le propos de Mgr Tissier :

« Nous présenterons nos objections par écrit, et ils y répondront. Peut-être à la fin pourra-t-il y avoir des discussions en face à face. »,

est déjà démenti par le « cardinal » Léveda qui explique que Mgr Williamson est exclu des discussions, ce qui veut dire qu'elles ont bien lieu en face-à-face :

« Sauf à ce que l'évêque Williamson rétracte entièrement sa position niant l'Holocauste, il ne pourra pas prendre part aux négociations, déclare Levada » »

Mgr Tissier paraît bien naïf, car ces soi-disant « discussions doctrinales » ont bel et bien déjà commencé, sous la houlette de l'abbé Celier⁸, le pseudo-« théologien hygiéniste⁹ » Bac+2 de la Fraternité, exégète du rockeur sataniste Jim Morrison¹⁰, de la FSSPX et du Père Morerod¹¹, avec la collaboration du G.R.E.C.

⁵ http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/letters/2009/documents/hf_ben-xvi_let_20090310_remissione-scomunica_fr.html

⁶ http://www.vatican.va/roman_curia/secretariat_state/2009/documents/rc_seg-st_20090204_note-decree-cbishops_fr.html

⁷ <http://www.laportelatine.org/communication/bienfait/74/francais/74.php>

⁸ http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-04-25-B-00-Abbe_Celier_maitrise_de_philo.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

⁹ selon le CV diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :

- 1976 : obtention d'un baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.

- 1978 : obtention d'un diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l'Université de Paris-Nord.

Par ailleurs cette méthode écrite va aussi permettre à la Rome apostate,

- soit de soutirer de la FSSPX des aveux de rejets de textes critiques qu'il lui sera facile **d'utiliser ensuite dans les médias pour la diaboliser publiquement en cas d'echec de l'accord,**
- soit de coincer la FSSPX et Mgr Tissier dans un engrenage calculé d'approbations textuelles paragraphes par paragraphes, lesquelles limiteront l'expression développée des objections de la Tradition.

Dans les deux cas, **ce « processus » fallacieux de façade est parfaitement piégé.**

Par ailleurs Mgr Tissier commet une erreur majeure **en acceptant par avance le vocabulaire de l'ennemi Conciliaire** :

« Quand nous leur parlerons de « Tradition », nous emploierons ce mot dans le sens où ils l'entendent, non pour accepter la nouvelle définition qu'ils en donnent, mais à seule fin de comprendre comment ils l'entendent. »

Accepter le mot – comme il est bien connu - c'est déjà accepter la chose.

L'aveuglement de Mgr Tissier est total (à moins qu'il présuppose que ses lecteurs et auditeurs seraient des imbéciles) et sa naïveté puérile face à l'église Conciliaire apostate, **dont il prétend par ailleurs, dans un projet enfantin, rechercher la « conversion ».**

Entre Mgr Fellay qui veut convertir la Russie et s'autoproclamer « *prophète de la réalisation de Fatima* », et Mgr Tissier qui prétend « *convertir Rome* », la Direction de la FSSPX commence à tourner au jardin d'enfants, et à la secte d'illuminés.

Par ailleurs, Mgr Tissier reconnaît enfin publiquement que Mgr Lefebvre a bel et bien **voté contre** la déclaration sur la liberté religieuse :

« Cela ne signifie pas que Mgr Lefebvre ait accepté chacune des décisions du Concile. C'est ainsi qu'il a voté, tout à la fin, contre le document sur la liberté religieuse ». Mgr Tissier.

Dans sa biographie du fondateur de la FSSPX, Mgr Tissier avait affirmé l'inverse.

Nous attendons maintenant **qu'il fasse enfin insérer un errata dans ses ouvrages encore en vente et effectue la modification dans la prochaine édition, pour faire enfin cesser cette grave calomnie dont il a été responsable envers le Fondateur de la Fraternité.**

Sur ce point, nous nous félicitons que **la vérité historique, proclamée pendant des mois par le site VM seul, finisse bel et bien par être publiquement reconnue.**

- 1978-1979 : travail dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique.

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-A-00-Chaussee-n1.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-29-A-00-Chaussee-n2.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM_2007-06-28-A-00-Abbe-Celier_censure_Mgr_Lefebvre.pdf

¹⁰ <http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>

¹¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-04-25-A-00-Mgr_Tissier_face_a_Morerod-1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-05-09-A-00-Avrille_insulte_abbe_Schoonbroodt.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2009/VM-2009-04-10-A-00-Lettre_Upinsky_a_Mgr_Tissier.pdf

Traduction en français

Catholic Family News - Interview de Monseigneur Bernard Tissier de Mallerais, FSSPX¹²

L'interview ci-après a été réalisée le 11 février 2009 par John Vennari, rédacteur en chef de *Catholic Family News*. Elle a eu lieu à Syracuse (État de New York), à l'occasion d'une visite que Mgr Tissier de Mallerais accomplissait à l'église de la *Bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu* (FSSPX) pour y administrer la confirmation et y prononcer un discours dimanche soir. Dans cette interview, l'évêque parle de Mgr Lefebvre et de la Royauté sociale du Christ, des prochaines discussions doctrinales avec Rome, du cadre possible d'une éventuelle régularisation et de la position de la Fraternité par rapport au deuxième Concile du Vatican.

JV : Le discours que vous avez prononcé à Syracuse le 8 février avait pour intitulé « Mgr Lefebvre, le sacerdoce et la Royauté sociale du Christ ». Quelle est la signification de cet intitulé ?

BTM : J'ai voulu montrer par là que selon l'abbé LeFloch, qui a été le professeur de Marcel Lefebvre au séminaire français de Rome, et selon Mgr Lefebvre lui-même, le sacerdoce consiste non seulement à sanctifier les âmes, mais aussi à baptiser les nations pour que la société civile se soumette à Notre Seigneur Jésus-Christ. Tel est l'objet intégral du sacerdoce.

JV : Dans ce discours, vous avez déclaré que les séminaristes formés au séminaire français de Rome sous l'autorité de l'abbé LeFloch avaient élaboré un schéma en trois points du processus révolutionnaire. Pourriez-vous énumérer ces points ?

BTM : J'ai suivi en cela ce que l'abbé Fahey a expliqué en s'appuyant sur les enseignements des professeurs de ce séminaire, qui ont décrit les trois stades de la Révolution.

Premier stade de la Révolution : Éliminer le gouvernement du Christ-Roi par la laïcisation de l'État. De cette manière, la loi civile n'est plus soumise à l'Évangile, et l'État cesse de reconnaître publiquement la religion catholique. À en croire ce principe révolutionnaire, l'État serait incapable de prononcer un jugement de vérité en matière religieuse.

Deuxième stade de la Révolution : Supprimer la sainte Messe. C'est ce but que visaient les francs-maçons à la fin du dix-neuvième et au début du vingtième siècles avec la séparation de l'Église et de l'État. Ils espéraient que les chrétiens perdraient la Foi et abandonneraient l'Église et que la sainte Messe ne serait plus célébrée.

Troisième stade de la Révolution : Amener les âmes à perdre la Vie divine du Christ pour qu'elles ne vivent plus en état de grâce ; faire des âmes païennes, des âmes laïcisées.

JV : Comment percevez-vous le concile Vatican II et ses réformes à la lumière de ce schéma en trois points ?

BTM : Avec le deuxième Concile du Vatican, l'Église a effectivement accepté ces trois points.

Premièrement, la destruction de l'État catholique par la Déclaration sur la liberté religieuse, la séparation de l'Église et de l'État : ce dernier serait incapable de prononcer un jugement de vérité en matière religieuse. C'est ce que le cardinal Ratzinger a expliqué à Monseigneur Lefebvre lors de leur entrevue du 14 juillet 1987 : que l'État ne peut savoir ce qu'est la vraie religion.

¹² <http://www.cfnews.org/Tissier-SyracuseInterview.htm>

Deuxièmement, la suppression de la sainte Messe, opérée après le Concile avec l'institution de la nouvelle Messe. Cette dernière exprime non pas le sacrifice de propitiation, mais une offrande du Peuple de Dieu ; elle n'exprime pas un sacrifice accompli par le prêtre afin d'offrir une réparation pour nos péchés. Ce résultat, c'est à la réforme liturgique qu'on le doit.

Troisièmement, la laïcisation des âmes. En pratique, c'est la situation qui règne aujourd'hui, car presque plus personne ne se confesse. La plupart des catholiques ne se confessent plus. Le sacrement de pénitence a été virtuellement supprimé par l'institution de l'« absolution générale ». Aujourd'hui, Rome voudrait qu'on en revienne aux confessions individuelles, mais je suis persuadé que beaucoup d'évêques ne l'accepteront pas, car de nombreux prêtres ne veulent plus entendre les fidèles en confession.

JV : Il se trouve pourtant bon nombre de prêtres qui veulent vraiment recevoir des confessions.

BTM : Oui, mais en général, les prêtres modernes ne veulent pas entendre des confessions, ne veulent pas encourager la confession. Le péché actuel, le Péché originel, la nécessité de la confession et la satisfaction pour le péché, on n'en parle plus. Statistiquement, il y a peu de confessions dans les paroisses. Le résultat en est que la plupart des catholiques qui ont peut-être encore la Foi ne peuvent plus vivre en état de grâce. Soyons réalistes : ce monde est si corrompu qu'il est impossible d'y vivre en état de grâce sans le sacrement de Pénitence.

JV : Vous avez indiqué que selon Mgr Lefebvre, la solution de la crise actuelle de la Foi résidait dans un renversement de ces trois points. Pouvez-vous développer ce point de vue ?

BTM : Oui, prenons le programme révolutionnaire, mais en le retournant.

Premièrement, rendre la sainte et vraie Messe aux fidèles pour qu'ils reçoivent par elle les grâces du Sacrifice de la Croix. C'est ce que nous faisons avec nos fidèles. Nous voyons les fruits de la sanctification. Nous voyons maintes familles ayant beaucoup d'enfants et produisant de nombreuses vocations.

Deuxièmement, par la Messe traditionnelle et les sacrements traditionnels, faire vivre les âmes en état de grâce. C'est la situation de nos fidèles. Je crois que la plupart vivent en état de grâce. Ils viennent se confesser régulièrement pour accroître la grâce sanctifiante ou la retrouver s'ils ont eu le malheur de la perdre. Ils vivent en état de grâce. Les enfants vivent en état de grâce. On apprend aux enfants à lutter contre les occasions de péché.

Troisièmement, avec ce groupe de catholiques vivant en état de grâce, accomplir des actions visant à recouronner Notre Seigneur Jésus-Christ dans la société, à Lui rendre Sa couronne. Nos fidèles le font au sein de leur foyer, dans nos institutions catholiques, par petites touches sur leur lieu de travail, dans le cadre de leur profession, pour faire leur métier conformément à la loi de Jésus-Christ, pour donner un bon exemple à leurs collègues, le tout visant en fin de compte à rechristianiser la société civile.

JV : Dans votre discours, vous avez dénoncé la notion moderne de « personnalisme » comme étant l'erreur philosophique du concile Vatican II qui a corrompu la doctrine de l'Église.

BTM : Cette erreur a corrompu la « Déclaration sur la liberté religieuse » en donnant à croire que chacun a le droit de n'être pas empêché d'adorer la Divinité à son idée. Cela procède en droite ligne du personnalisme.

C'est Boethius qui a donné la vraie définition de la personne humaine : une substance individuelle de nature rationnelle. Les thomistes insistent sur la « *nature rationnelle* », parce que l'homme possède un intellect conçu pour lui permettre de découvrir, de saisir la vérité, dans la mesure où la vérité est l'objet même de l'intellect. La perfection de la personne humaine consiste donc en la possession de la vérité.

Or, aujourd'hui, les nouveaux « personnalistes » adoptent cette même définition de la personne humaine, mais en insistant plutôt sur la « *substance individuelle* ». La personne, selon eux, est un « individu » et possède donc à ce titre des droits ordonnés à son individualité. Autrement dit, elle jouit de la liberté indépendamment de la vérité. En vertu de cette insistance sur la « *substance individuelle* », la personne possède les droits inhérents à l'« individu », elle a ses propres principes, ses propres choix sans considération de la vérité. Dans cette nouvelle définition de la personne humaine, la possession de la vérité est contingente.

Tel a été, en France, l'enseignement de Jacques Maritain, philosophe thomiste converti au « personnalisme ». Cet homme a exercé une grande influence sur le pape Paul VI et sur le deuxième Concile du Vatican.

Le personnalisme professe que l'individu doit être libre, doit être indépendant, doit choisir par lui-même. C'est en cela, selon lui, que consiste la « dignité humaine ». Et c'est ce que le pape saint Pie X a condamné dans sa lettre aux évêques français contre le sillonnisme.

JV : Pouvez-vous commenter ce que vous avez dit dans votre discours, à savoir que l'Église ne peut maintenir la vérité sans combattre l'erreur ?

BTM : Toute l'histoire de l'Église est là pour démontrer ce principe. Dès les premiers siècles, les Pères de l'Église ont passé leur temps à lutter contre les hérésies et à condamner les hérétiques. Le concile de Nicée, le concile d'Éphèse offrent une démonstration de cette vérité. Le concile de Trente a été un magnifique concile, parce qu'il a condamné le protestantisme. L'Église ne met jamais mieux ses propres principes en lumière qu'en luttant contre les hérésies. Ainsi, aujourd'hui, l'Église se doit de condamner les faux principes pour mettre en lumière ses propres principes, qui sont des principes révélés. C'est une nécessité. L'Église ne peut enseigner la vérité sans combattre l'erreur. Telle est la voie providentielle que le Seigneur a tracée pour le magistère de l'Église.

JV : Diriez-vous que la nouvelle orientation imprimée par le « dialogue » est un mauvais substitut de la condamnation des erreurs ?

BTM : Oui, sous prétexte de « charité ». Pour sa part, saint Augustin a conseillé d'aimer les errants, mais de combattre leurs erreurs. Or, aujourd'hui, on nous dit qu'il faut aimer les erreurs, qu'il faut les respecter toutes, que nous devons respecter l'erreur dans la mesure où elle est toujours professée par des personnes. Ce n'est là rien d'autre que du subjectivisme.

JV : S'agissant de l'enseignement de la vérité et de la résistance aux erreurs, que pouvez-vous nous dire au sujet des discussions doctrinales à venir entre la FSSPX et Rome ?

BTM : Dans son décret du 21 janvier, le pape Benoît XVI s'est déclaré ouvert à ces discussions, et je pense qu'elles auront lieu bientôt.

JV : Les membres de la FSSPX ont été formés dans le droit fil du magistère multiséculaire de l'Église catholique, du *Syllabus* du saint pape Pie IX et du *Syllabus* contre le modernisme de saint Pie X, alors que les hommes d'Église modernistes avec qui vous aurez ces discussions doctrinales ont été formés, pour la plupart, dans le *contre-Syllabus* de Vatican II et l'*anti-anti-modernisme* du Concile. Pouvez-vous prédire comment se passera la rencontre de ces deux états d'esprit lors des discussions à venir ?

BTM : Nous avons l'intention de les placer en face de la contradiction entre leurs doctrines et les doctrines traditionnelles. Nous voulons leur montrer qu'il existe là une vraie contradiction.

JV : Comment vont se dérouler ces discussions ?

BTM : Nous comptons engager un dialogue écrit. Nous présenterons nos objections par écrit, et ils y répondront. Peut-être à la fin pourra-t-il y avoir des discussions en face à face.

JV : Au cours de ces discussions, pensez-vous que la terminologie risque de poser problème ? Par exemple, des mots tels que « continuité » et « Tradition » ne se définissent pas de la même manière selon qu'ils sont employés par un catholique traditionnel ou par les dirigeants actuels du Vatican.

BTM : Toute discussion est difficile entre gens qui emploient le même langage, mais pour qui les mots n'ont pas la même signification. Nous nous efforcerons donc de comprendre leur fausse philosophie et de leur parler dans les termes de cette dernière. Quand nous leur parlerons de « Tradition », nous emploierons ce mot dans le sens où ils l'entendent, non pour accepter la nouvelle définition qu'ils en donnent, mais à seule fin de comprendre comment ils l'entendent.

JV : En 1988, on était censé lire ceci sur le protocole originel entre Rome et la SSPX : 1. que la FSSPX ait ses propres évêques ; 2. que ses représentants soient majoritaires au sein de la commission *Ecclesia Dei* du Vatican ; 3. qu'elle soit autonome vis-à-vis des évêques diocésains. La Fraternité continuera-t-elle d'insister sur ces trois points quand le moment sera venu de parler de son éventuelle structure juridique ?

BTM : Oui, et c'est ce que Rome est disposée à accorder. Le cardinal Castrillón a déjà élaboré un plan dans ce sens, bien qu'il soit peu probable que la FSSPX devienne majoritaire au sein de la commission *Ecclesia Dei*. En ce qui concerne l'indépendance vis-à-vis des évêques diocésains, il apparaît que Rome est prête à nous doter d'une structure nous conférant une certaine indépendance par rapport aux évêques, ce qui est possible en vertu du Droit Canon. Je me dois toutefois de souligner que nous ne pourrions obtenir rapidement notre régularisation. Les discussions doctrinales dureront en effet longtemps.

JV : L'une des raisons pour lesquelles je vous interroge sur l'autonomie par rapport aux évêques diocésains tient à une récente déclaration de Mgr Müller, évêque de Ratisbonne (Regensburg), en Allemagne. Mgr Müller a dit que si la FSSPX était régularisée, elle devrait aussi « accepter que le séminaire de Zaitzkofen soit placé sous la supervision du diocèse de Ratisbonne. Le séminaire devrait être fermé, et les étudiants devraient s'inscrire dans des séminaires de leurs pays d'origine, si ces derniers conviennent à cette fin. »

BTM : Nous devons avoir une structure juridique qui nous protège de ce genre d'entreprise de destruction de la part des évêques.

JV : Si la FSSPX est régularisée, qui accomplira les ordinations et les confirmations ?

BTM : Nos propres évêques. Cela figurera dans les documents finaux. Mais il me faut souligner que cette solution définitive dépend d'une véritable conversion de Rome, car il sera impossible d'obtenir une telle chose si Rome ne se convertit pas. Je l'ai déclaré dans une interview accordée à *La Stampa*, à Rome, et mes propos ont été jugés scandaleux. Certains ont dit : « Cet évêque est ridicule ! Quelle prétention ! Convertir Rome ! » Mais telle est bien notre intention. C'est clair. Lorsque nous discutons avec ces gens, c'est dans le but de les convertir.

JV : Puisque vous avez soulevé la question, je vous demanderai : pensez-vous que les représentants de Rome abordent ces discussions avec la même intention que la vôtre, à savoir vous convertir, vous faire « voir la lumière » ou, du moins, vous faire « entendre battre leur cœur » ?

BTM : Oui, je le crois.

JV : Qu'en est-il du fait que Mgr Lefebvre a signé tous les documents de Vatican II, ce qui signifie – pensent certains – qu'il ne voyait aucune difficulté dans le Concile tout entier ?

BTM : Dans les chapitres relatifs au Concile de ma biographie de Mgr Lefebvre, j'ai démontré que l'archevêque pensait à l'époque ne pouvoir rejeter une décision du Concile général sans se séparer du même coup de l'Église. La grande majorité des évêques ont signé les documents de Vatican II. Mgr de Castro Mayer, notamment, les a tous signés. C'était une décision collégiale, et l'on doit signer une telle décision, même si l'on n'est pas d'accord avec elle. En ce qui concerne, par exemple, un décret de nullité de mariage, trois ou cinq juges peuvent se prononcer à son sujet. Si un juge n'est pas d'accord avec la teneur du décret, il le signera néanmoins, parce que la décision aura été prise à la majorité. Il en va de même avec un Concile général. Cela ne signifie pas que Mgr Lefebvre ait accepté chacune des décisions du Concile. C'est ainsi qu'il a voté, tout à la fin, contre le document sur la liberté religieuse et qu'il a continué de s'opposer publiquement à la liberté religieuse jusqu'à sa mort, en 1991.

Plutôt que de lire Vatican II à la lumière de la Tradition, il nous faut lire et interpréter Vatican II dans son sens véritable, c'est-à-dire à la lumière de la philosophie nouvelle, car tous les théologiens qui ont produit les textes de Vatican II étaient imbus de cette philosophie. Nous devons le lire ainsi, non pas l'accepter, mais le comprendre comme l'ont compris les théologiens modernistes qui ont rédigé ses documents. Lire Vatican II à la

lumière de la Tradition, ce n'est pas le lire correctement, cela signifie en déformer les textes, et cela, je m'y refuse.

JV : Vous avez été aux côtés de Mgr Lefebvre depuis le début, en 1969. Vous étiez avec lui lors des trois grands épisodes des relations entre la FSSPX et Rome : le retrait de l'autorisation du séminaire d'Écône en 1975, la suspension *a divinis* de 1976 et l'impasse de 1988 ayant abouti aux consécrations. Quels sont les points communs et les différences entre la situation actuelle et ces épisodes antérieurs ?

BTM : Je crois que rien n'a changé depuis. En définitive, ils veulent toujours nous ramener au deuxième Concile du Vatican, nous en faire accepter les décisions. La levée des excommunications n'a pas eu d'incidences sur ce grave problème de la Foi. Elle a cependant changé quelque chose aux yeux des catholiques qui, sans comprendre pour autant notre combat, voient aujourd'hui que nous ne sommes pas excommuniés ; c'est pourquoi elle est quand même un bien pour l'Église.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2009 virgo-maria.org